

Culte consistorial par téléphone, dimanche 10 mai 2026

proposé par Nicolas Caudal (Le Puy)

Juste avant 18h, composer le n° 01 84 14 15 17 ou le 01 84 14 15 16.
Code de la réunion : **11 39 49 #** (merci de veiller au silence autour de vous)

Accueil

Le Seigneur est ressuscité ! Alléluia ! Dieu notre Père, à nous tous, donne la grâce et la paix en abondance ! Et nous te rendons grâce, infiniment, pour ton amour. Nous t'aimons Seigneur, apprends-nous à t'aimer !

> Chant 35/15

**Viens, Esprit de sainteté,
Viens, Esprit de lumière,
Viens, Esprit de feu,
Viens nous embraser !**

*5. Fais-nous reconnaître l'amour du Père,
Et révèle-nous la face du Christ !*

*6. Feu qui illumines, souffle de vie,
Par toi resplendit la croix du Seigneur.*

*1. Viens, Esprit du Père, sois la lumière,
Fais jaillir des cieux ta splendeur de gloire !*

Psaume 95 (Nouvelle Bible Segond)

¹Poussons des cris de joie pour le SEIGNEUR ! Acclamons le Rocher de notre salut !

²Allons au-devant de lui avec reconnaissance, avec des psaumes acclamons-le.

³Car le SEIGNEUR est un grand Dieu, c'est un grand roi au-dessus de tous les dieux.

⁴Il tient dans sa main les profondeurs de la terre, et les sommets des montagnes lui appartiennent.

⁵La mer lui appartient, c'est lui qui l'a faite ; la terre ferme aussi, ses mains l'ont façonnée.

⁶Venez, prosternons-nous, courbons-nous, fléchissons le genou devant le Seigneur qui nous fait.

⁷Car il est notre Dieu, et nous sommes le peuple qu'il fait paître, le troupeau que sa main conduit.

Si aujourd'hui vous l'écoutez ! [...]

Pardon (liturgie rouge luthérienne)

Seigneur, tu nous as appelés, nous voici ! Nous répondons avec joie à ton appel. C'est le cœur en fête que nous venons à ta rencontre et à celle de nos frères et de nos sœurs. Cependant, notre élan ne saurait suffire pour que notre communion soit parfaite. Nous avons besoin de ta grâce. Seigneur, écoute et prends pitié !

Dieu vous pardonne. En Jésus-Christ ressuscité, il vous offre la réconciliation et la paix. Enfants libres et bien-aimés, mettons notre confiance en Dieu et trouvons notre joie en Jésus-Christ. Gloire à Dieu au plus haut des cieux !

Et donne-nous maintenant, Seigneur, un cœur qui sache écouter ta parole, vraiment.

> Chant 47/18

*1. A mon Dieu je me confie,
Sa clémence est infinie.*

*3. Tu consoles, tu pardonnes,
Ta bonté sur tous rayonne.*

***Ta pensée, ô Dieu d'amour,
Est fidèle, éternelle.***

*4. Par ta grâce prévenante
L'âme s'ouvre à l'espérance.*

*2. La lumière radieuse
Est ton œuvre merveilleuse.*

Actes 8,5-17 (NBS)

⁵Philippe, qui était descendu dans la ville de Samarie, y proclama le Christ. ⁶Les foules, d'un commun accord, s'attachaient à ce que disait Philippe, en apprenant et en voyant les signes qu'il produisait. ⁷Car des esprits impurs sortaient de beaucoup en poussant de grands cris, et beaucoup de paralytiques et d'infirmes furent guéris. ⁸Il y eut une grande joie dans cette ville.

⁹Un nommé Simon, qui se trouvait déjà auparavant dans la ville, y exerçait la magie ; il stupéfiait le peuple de Samarie et se disait quelqu'un de grand. ¹⁰Tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, s'attachaient à lui et disaient : Cet homme-là est la puissance de Dieu, celle qui s'appelle la Grande. ¹¹Ils s'attachaient à lui parce qu'il les avait longtemps stupéfiés par sa magie. ¹²Mais quand ils eurent cru Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du règne de Dieu et du nom de Jésus-Christ, ils reçurent le baptême, hommes et femmes. ¹³Simon lui-même devint croyant et reçut le baptême ; il était assidu auprès de Philippe et voyait avec stupéfaction les signes et les grands miracles qui se produisaient.

¹⁴Quand les apôtres qui étaient à Jérusalem apprirent que la Samarie avait accueilli la parole de Dieu, ils leur envoyèrent Pierre et Jean. ¹⁵Ceux-ci, une fois descendus chez eux, prièrent pour eux afin qu'ils reçoivent l'Esprit saint. ¹⁶– Car celui-ci n'était encore tombé sur aucun d'eux ; ils avaient seulement reçu le baptême pour le nom du Seigneur Jésus. – ¹⁷Alors Pierre et Jean posèrent les mains sur eux, et ils reçurent l'Esprit saint.

Jean 14,15-21 (NBS)

¹⁵Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. ¹⁶Moi, je demanderai au Père de vous donner un autre défenseur pour qu'il soit avec vous pour toujours, ¹⁷l'Esprit de la vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas et qu'il ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous et qu'il sera en vous.

¹⁸Je ne vous laisserai pas orphelins ; je viens à vous. ¹⁹Encore un peu, et le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez, parce que, moi, je vis, et que vous aussi, vous vivrez. ²⁰En ce jour-là, vous saurez que, moi, je suis en mon Père, comme vous en moi et moi en vous. ²¹Celui qui m'aime, c'est celui qui a mes commandements et qui les garde. Or celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi je l'aimerai et je me manifesterai à lui.

Prédication

❶ « Si vous m'aimez », dit Jésus. En émettant ici une simple hypothèse, il nous laisse libres ; il attend notre désir de lui.

« M'aimes-tu ? », demande Jésus à Simon Pierre, après le reniement et après la résurrection. Il le demande même à celui qui n'a pas su rester fidèle.

« Vous garderez mes commandements », c'est donc bien plus une promesse qu'un impératif. Jésus nous invite à garder sa parole et veiller à ses enseignements, comme un guetteur sur le qui-vive. Mais cela s'accomplira si nous l'aimons.

Car quels sont ses préceptes ? En parlant du Père, Jésus dévoile une réalité magnifique : « je sais que son commandement est vie éternelle » (Jean 12,50). Et à ses disciples il dit : « Je vous donne un commandement nouveau : que vous vous aimiez les uns les autres ; comme je vous ai aimés, que vous aussi, vous vous aimiez les uns les autres. » (Jean 13,34). Tel est le seul précepte qu'il leur a donné jusque là selon l'évangile de Jean.

Donc si vous m'aimez, vous accomplirez mon précepte qui est d'aimer. Je vous ai aimés ; et si vous m'aimez en retour, vous vous aimerez aussi les uns les autres, du même amour et de la même manière extraordinaire.

Aimer n'est pas toujours facile, et demande de donner du temps, d'avoir des petites attentions, de penser à chaque personne aimée. L'amour est exigeant, demande un effort, nous arrache à notre confort solitaire pour faire face à l'autre qui n'est pas nous et qui nous dérange ou nous bouscule, ou perturbe nos habitudes. Pourtant l'amour donne une grande joie, et répond à notre aspiration profonde.

2 Comment aimer ? Et comment aimer quand Jésus va mourir, quand il est absent de corps ? Car en filigrane, très délicatement, Jésus parle de la mort, la sienne, et de l'angoisse du survivant qui se retrouve orphelin. Comment vivre et aimer en son absence ?

Jésus nous fait un cadeau, celui d'entrer dans l'unité du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Le Père nous sauve d'être orphelins. Il demeure. Nous qui aimons Jésus, nous serons aimés de son Père. Le vrai Père se définit donc par son amour. Et le Père donne, il donne un autre consolateur, l'Esprit saint.

Jésus ne sera plus vu du monde, mais sera-t-il absent ? Non, toutes ses paroles réfutent cette absence et annoncent tout au contraire sa présence. Une présence invisible ? Non, une présence visible ! Et extrêmement active ! Écoutons les mots de Jésus dans toute leur force et leur beauté : « je viens à vous [...] vous me verrez, parce que, moi, je vis [...] je l'aimerai et je me manifesterai à lui. » Voici le Christ vivant, qui vient et qui se révèle. Il s'affirme en paradoxe aux yeux du monde, mais pour nous il se fait voir. Son absence n'est qu'apparente, et sa présence est réelle.

Et il promet un autre consolateur. S'il y en a un autre, c'est qu'il y en a un premier, et c'est Jésus lui-même. Et l'Esprit saint ne remplace pas Jésus, puisque Jésus vit. Nous avons donc deux consolateurs auprès du Père.

Il est le souffle de la vérité, le souffle de Dieu qui est la vérité. Le vrai souffle, qui fait vivre, qui inspire et remplit de la puissance de Dieu, le souffle répandu sur les prophètes et sur Jésus, et qui est maintenant donné à nous tous.

L'évangéliste Jean le qualifie en grec de *paraklêtos*, consolateur. Étymologiquement, ce mot signifie « appelé auprès de », ce que souligne Jésus en disant : « il demeure auprès de vous ». C'est donc un compagnon, un ami proche, un invité, celui qui vient quand on l'appelle, et qui se tient comme à notre chevet. Il peut être auprès de nous pour plaider notre cause en justice, alors il est avocat, et défenseur. Il est auprès de nous dans la peine, en particulier quand Jésus annonce son départ, sa mort, alors il devient consolateur. Il sèche nos larmes, il reconforte, il encourage, il exhorte, il nous redonne puissance de vie et d'action. Le verbe correspondant signifie aussi prier, supplier. C'est tout appel intense et proche.

Ce mot de consolateur résonne particulièrement avec l'Ancien Testament, où nous y entendons l'espérance du sauveur : « Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem, criez-lui que son combat est terminé » (Ésaïe 40,1-2). Luc écrit de Syméon, qui reçoit dans ses bras Jésus enfant dans le temple : « il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit saint était sur lui » (Luc 2,25). Il reconnaît en Jésus le consolateur d'Israël, celui qui restaure le peuple et réconcilie tout.

Et nous, face aux tristesses du monde et dans les drames de l'existence humaine, dans tous nos deuils nous sommes consolés par le souffle de Dieu, qui nous remplit à nouveau de sa douce proximité, de sa puissance de vie, et de tout son amour.

Et de multiples manières, Jésus exprime ce qui nous relie au Dieu uni : « avec vous pour l'éternité », « auprès de vous », « en vous », « vers vous ».

« Si vous m'aimez »... Oui Seigneur, nous t'aimons ; et nous voulons demeurer dans ton amour, inondés de ton souffle saint consolateur. Amen !

> Chant 33/20

1. Jésus est notre ami suprême :
Oh ! quel amour !
Mieux qu'un tendre frère il nous aime :
Oh ! quel amour !
Ici, parents, amis, tout passe,
Le bonheur paraît et s'efface ;
Son cœur seul jamais ne se lasse :
Oh ! quel amour !

3. Il voulut être notre frère :
Oh ! quel amour !
Il nous montre en Dieu notre Père :
Oh ! quel amour !

Il a connu notre souffrance,
Il nous a rendu l'espérance,
Il déploie en nous sa puissance :
Oh ! quel amour !

4. C'est au bonheur qu'il nous appelle :
Oh ! quel amour !
A sa voix qui serait rebelle ?
Oh ! quel amour !
Il est le Sauveur qui délivre,
Il est le Roi qui nous fait vivre,
Il est le Maître qu'il faut suivre :
Oh ! quel amour !

Prière d'intercession

Seigneur Jésus, le monde ne voit ni toi ni l'Esprit de la vérité. Que le monde te connaisse et soit sauvé ! Que l'Église grandisse illuminée de ta grâce, et porte témoignage de vie.

Père, tu as tant aimé le monde ! Que le monde découvre ton amour et aime en retour. Que nous nous aimions les uns les autres, comme toi Jésus notre frère. Que la fraternité se répande sur la terre, entre les humains de toute nation et toute langue !

Saint-Esprit, défenseur, viens au secours de ceux qui sont persécutés pour leur foi, moqués, marginalisés, humiliés pour toi. Saint-Esprit, consolateur, adoucis les peines de ceux qui souffrent le deuil, la tristesse, la fatigue, la maladie physique ou psychique, le handicap, le sentiment de perte ou d'infériorité ou d'insignifiance. Donne-nous de voir tous les gens devenus invisibles autour de nous, et qui désespèrent d'un geste d'amour.

Esprit de la vérité, dénonce les mensonges et les contre-vérités. Que les paroles de notre bouche soient justes et inspirées par l'amour, constructives et belles, qu'elles nous élèvent vers toi.

Esprit de paix, mets fins aux guerres et aux conflits petits et grands, à toutes les rivalités. Réconcilie les humains et crée le miracle de l'amour des ennemis.

Esprit créateur, fais vivre sans cesse ta création, et apprends-nous à prendre soin de toute créature vivante sur la terre, dans la mer et dans le ciel.

Notre Père

Envoi et bénédiction

Seigneur, tu nous as donné de croire en toi, et d'avoir la vie en ton nom. Tu nous inspires et nous promets le souffle de ton Saint-Esprit. Tu nous bénis dans tout ton amour.

« Ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle ; et cette vie est en son Fils. Celui qui a le Fils a la vie » (1 Jean 5,11-12). « Et nous, nous connaissons l'amour que Dieu a pour nous, et nous l'avons cru. Dieu est amour ; celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. » (1 Jean 4,16).

> Chant 62/80

Dans les jours qui viennent,
Et quoi qu'il advienne,
Dieu nous maintienne
A jamais en paix !

Que par nos prières
Notre vie entière
Soit, à sa lumière,
A jamais en paix !